

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Fables Choiesies**

Mises En Vers

**La Fontaine, J. de**

**Leiden, 1764**

Fable XV. Le Loup, la Chèvre et le Chevreau.

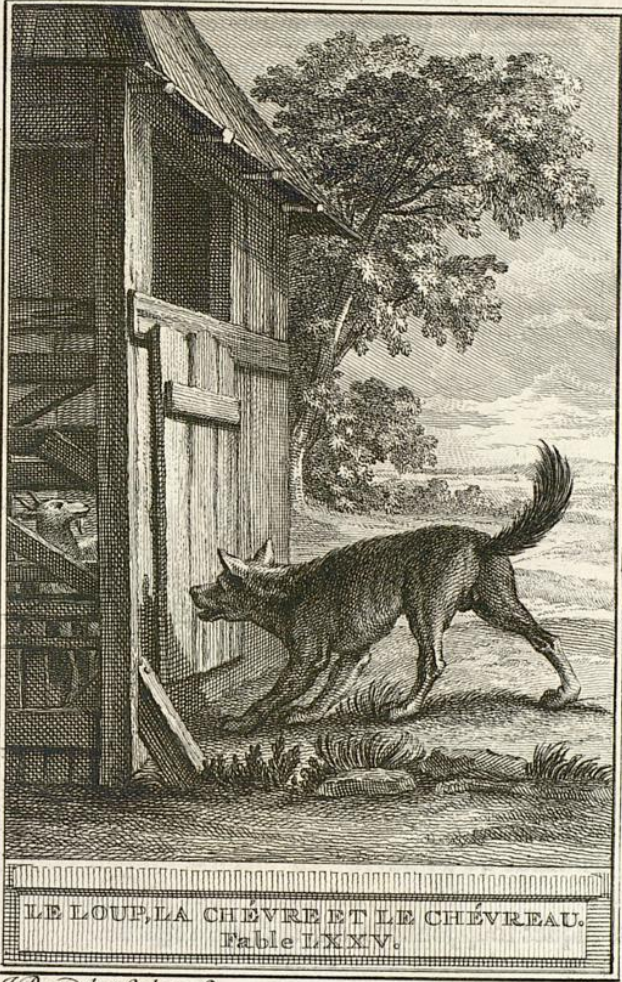
**urn:nbn:de:gbv:45:1-1123**

## F A B L E X V.

## LE LOUP, LA CHÈVRE ET LE CHEVREAU.

**L**a Bique allant remplir sa traînante mamelle,  
 Et paître l'herbe nouvelle,  
 Ferma sa porte au loquet,  
 Non sans dire à son Biquet :  
 Gardez - vous, sur votre vie,  
 D'ouvrir que l'on ne vous die  
 Pour enseigne & mot du guet,  
 Foin du Loup & de sa race.  
 Comme elle disoit ces mots,  
 Le Loup de fortune passe :  
 Il les recueille à propos,  
 Et les garde en sa mémoire.  
 La Bique, comme on peut croire,  
 N'avoit pas vû le glouton.  
 Dès qu'il la voit partie, il contrefait son ton,  
 Et d'une voix papelarde  
 Il demande qu'on ouvre, en disant ; foin du Loup ;  
 Et croyant entrer tout d'un coup.  
 Le Biquet soupçonneux par la fente regarde.





*J. Punt del. et sculps. 1761.*



... on se n'ouvrait point.  
... (face blanche est un point)  
(... comme on s'air, rarement en usage.)  
... en retourne chez soi.  
... au lieu de s'air, que de fortune  
Vosse l'ouy avoit entendu?  
... valent mieux de nosse  
... jamais perde.



Montrez-moi patte planche, ou je n'ouvrirai point,  
S'écria-t-il d'abord. (Patte blanche est un point  
Chez les Loups, comme on sçait, rarement en usage.)  
Celui-ci fort surpris d'entendre ce langage,  
Comme il étoit venu s'en retourna chez soi.  
Où feroit le Biquet s'il eût ajoûté foi  
    Au mot du guet, que de fortune  
    Notre Loup avoit entendu ?

Deux furetés valent mieux qu'une ;  
Et le trop en cela ne fut jamais perdu.

